

En outre, la manipulation était fort longue et compliquée. Ainsi, une dépêche envoyée de Paris à Bayonne traversait cent onze stations et exigeait, si elle comprenait quarante mots, un total de plus de quatre mille mouvements.

— o —

UNE PLANTE QUI DONNE A BOIRE

Les gouttelettes d'eau que, pendant les matinées du printemps et au commencement de l'automne, nous apercevons sur les plantes, proviennent en partie de la rosée.

Elles sont encore dues, dans une certaine mesure, à un phénomène particulier : la transpiration. Grâce à elle, les plantes



La plante-citerne.

se débarrassent par les feuilles d'une partie de l'eau du sol que leurs racines ont absorbée : elles rejettent le surplus de ce qui leur est nécessaire.

Rosée et transpiration concourent donc

à l'humidité extérieure des végétaux. Le plus souvent, cette humidité, ces gouttes d'eau suspendues comme des perles, disparaissent pendant la journée, évaporées par la chaleur ambiante.

Il est cependant certaines plantes qui doivent à la singularité de leur configuration de retenir cette eau dans des petits réservoirs et d'en être toujours chargées.

Une de ces plantes que l'on doit citer comme remarquable à ce point de vue est la *Cardère Silvestre*. Elle pousse dans les terrains incultes. Ses tiges, de la hauteur de 4½ pieds environ, sont terminées par des sortes de fleurs assez analogues au chardon. Au long de ces tiges, les feuilles opposées sont soudées par leur base, formant une sorte de chapeau d'arlequin renversé qui recueille l'eau à mesure que celle-ci se fait jour à leur surface.

La contenance de chacun de ces réservoirs est d'une bonne gorgée ; une cardère, avec toutes ses feuilles, porte parfois jusqu'à 1 livre d'eau.

Les oiseaux ne manquent pas de tirer des ressources que leur offre la cardère par temps de sécheresse. Ils vont s'y désaltérer volontiers. C'est même ce qui a valu à cette plante, en certains endroits, l'appellation familière de *Cabaret des Oiseaux*.

— o —

COMMENT ON PEUT IMPRIMER SUR LES ETOFFES

Vous savez probablement que les premiers caractères d'imprimerie étaient en bois. De même, pendant un grand nombre d'années, les premières gravures furent exécutées au moyen de planches sur lesquelles on avait gravé le dessin à reproduire sur le papier.

On a abandonné la gravure primitive